

À la découverte du patrimoine maritime

François Droüin

Numéro 138, été 2019

À la découverte du patrimoine maritime

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/91606ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions Cap-aux-Diamants inc.

ISSN

0829-7983 (imprimé)

1923-0923 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

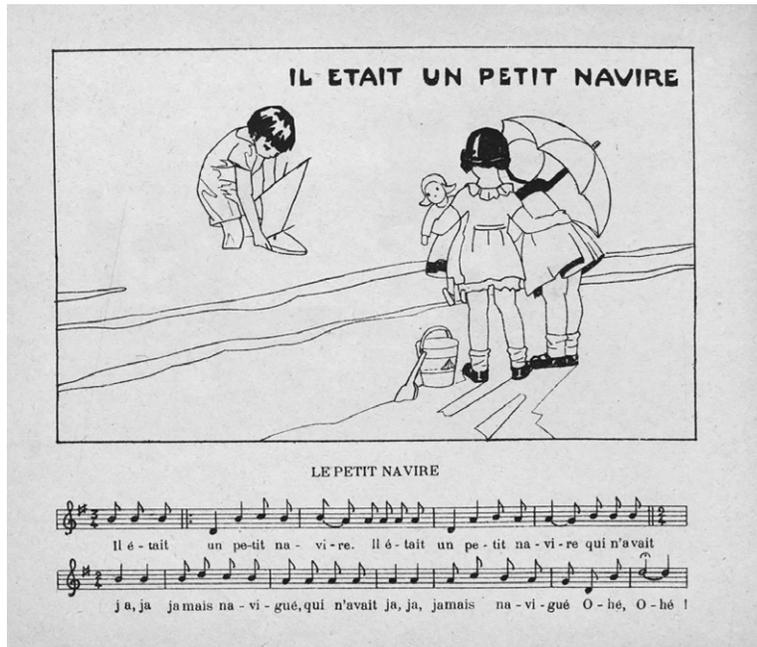
Citer ce document

Droüin, F. (2019). À la découverte du patrimoine maritime. *Cap-aux-Diamants*, (138), 3-3.

À LA DÉCOUVERTE DU PATRIMOINE MARITIME

« Il était un petit navire, il était un petit navire ». Voilà une comptine de mon enfance que plusieurs ont fredonnée. En l'apprenant, j'étais loin de me douter que la navigation allait devenir pour moi une passion. J'étais aussi loin de me douter que très jeune, je serais confronté à d'importantes pièces du patrimoine maritime québécois. En effet, lorsque je visitais ma grand-mère, je remarquais toujours un vieux baromètre en bois dans son hall d'entrée. Ce n'est que plusieurs années plus tard,

durant mes études universitaires, que j'ai réalisé que ce baromètre était celui du *Ramier*, un voilier du XIX^e siècle et un des plus anciens yachts de plaisance du Québec! Et déjà la passion de la voile m'avait atteint. De l'eau douce à l'eau salée, des Grands Lacs au golfe du Saint-Laurent, de régates en croisières, j'ai passé plusieurs décennies à naviguer au Québec et ailleurs en Amérique du Nord. Ce fut donc avec le plaisir de partager une passion que j'ai accepté l'invitation du comité de rédaction de *Cap-aux-Diamants* de diriger ce 138^e numéro qui va permettre aux lecteurs de découvrir des éléments nouveaux du patrimoine maritime québécois. Ainsi, en ouverture, Gervais Carpin présente l'importance du port de Tadoussac à l'époque



« Le petit navire » dans G. Gérardin, éditeur. *Chansons enfantines imagées : album à colorier*. Paris, L'Imagerie de Paris, vers 1924, p. 6. (Bibliothèque nationale de France. Ville de France, fonds Heure joyeuse).

des débuts de la Nouvelle-France. Vous apprendrez comment Pierre de Chauvin, sieur de Tonnetuit, en a fait le premier port en eaux profondes du pays. Jean Parent nous livre ensuite un texte sur les stations de télégraphe optique du chenal du Sud. Organisées au début du XIX^e siècle, ces stations précèdent l'invention du morse et servent à la défense du Bas-Canada. Jean-François Caron s'intéresse ensuite au chantier A.C. Davie à Lévis, une richesse patrimoniale reconnue lieu historique national par le gouvernement canadien. À lire!

Le monde maritime au Québec, c'est aussi celui de la pêche. Pour traiter de ce sujet, Gabriel Cormier a étudié comment, entre 1871 et 1911, les petits armateurs gaspésiens ont usé de solidarités locales et familiales pour assurer la sur-

vie de leurs entreprises dans un marché dominé par le capital jersiais où, selon certains, les Robin exploitaient les Gaspésiens jusqu'à la dernière morue. Puis le lecteur pourra en apprendre plus sur le film de Pierre Perault, *Les voitures d'eau*. Yves Laberge, spécialiste de la question, nous présente avec finesse comment ce film est la mémoire de la construction navale, du cabotage et des goélettes de l'île aux Coudres. Ce texte est suivi par un bref essai de votre humble serviteur où je remets en contexte l'apparition de la fibre de verre dans le yachting

québécois et présente le cas du *Martin Pêcheur*, un des plus anciens voiliers de plaisance en bois toujours à flot. Enfin, et peut-être pour boucler la boucle de la comptine évoquée au début de ce mot de présentation, Jean-François Blais soumet au lecteur une brève histoire des chants marins au Québec, du *Général de Flipe* aux « Bing sur la ring ! Bang sur la rang ! » des *raftmen*. En terminant, je suis tenté de vous dire bonne lecture mais aussi, comme je le souhaite à mes amis régatiers, bon vent!

François Drouin

Historien

**Archiviste du Yacht-Club de Québec
Capitaine du voilier *Angéline 1***